

## Actes 12 Le Dieu trois fois saint en action

\*Nous sommes en 1955. Un jeune hollandais d'à peine 30 ans se trouve à la frontière yougoslave, devant le rideau de fer soviétique. Le gouvernement de ce pays à l'époque ne permettait que l'entrée d'articles d'usage personnel. Tout ce qui était neuf et tout objet ou produit apporté en nombre étaient suspects, à cause du marché noir qui prospérait dans tout le pays.

Le matériel imprimé, même en très petite quantité, était passible de confiscation à la douane, car tout ce qui arrivait du dehors était considéré comme de la propagande étrangère.

Or ce jeune homme, André, avait la voiture pleine de traités, de bibles ou de portions bibliques qu'il voulait faire passer de l'autre côté. Comment passer malgré les douaniers ? André fit alors pour la première fois la prière du contrebandier : « Seigneur, dans mes bagages j'ai des Écritures que je désire apporter à tes enfants de l'autre côté de la frontière. Quand tu étais sur terre, tu ouvrais les yeux des aveugles, maintenant je te le demande : rends aveugles les yeux qui voient ! Ne permets pas que les douaniers découvrent les choses que tu ne désires pas qu'ils regardent. »

Par miracle, alors que les douaniers regardent dans la voiture, ils fouillent dans une valise et ne voient pas les bibles. Quelques minutes plus tard, au volant de sa coccinelle, Frère André, le fondateur de « Portes ouvertes », traverse pour la première fois le rideau de fer et peut distribuer de la littérature chrétienne<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> On peut lire l'intégralité de cet épisode dans ANDRE F. et SHERRIL J. et E., *Le contrebandier*, éd L'Eau Vive, 1967, pp.151-153

Nous croyons que Dieu est le Dieu Tout Puissant, qui est capable de faire l'impossible. Et comme dans ce témoignage rapporté par Frère André, le texte de la Bible que nous allons lire ce matin, rapporte une histoire vraie, qui s'est déroulée il y a 2000 ans dans les rues de Jérusalem.

Lire Actes 12.1-19

### 1. Dieu tout puissant et souverain

Les persécutions ont repris à Jérusalem. Après celles qui ont eu lieu suite à la mort d'Étienne, il y avait une période d'accalmie. Mais là la persécution reprend. Et à la différence de la première vague de persécution, où seuls les autorités religieuses et les sadducéens avaient été actifs, cette fois c'est le pouvoir politique qui est à la manœuvre. Hérode, connu historiquement sous le nom d'Hérode Agrippa I, petit-fils d'Hérode le Grand (Mt 2.1)<sup>2</sup>, qui avait cherché à tuer Jésus à sa naissance,<sup>3</sup> se mit à maltraiter quelques membres de l'Église de Jérusalem.

Ce n'était pas une persécution générale, mais cet Hérode, peut-être plus rusé que son ancêtre particulièrement violent, voulait priver l'Église de ses conducteurs, afin de l'affaiblir. Il commence donc par tuer Jacques<sup>4</sup>. Il le fait décapiter. Or, le peuple qui jusque-là avait

<sup>2</sup> L'empereur romain *Claude* lui avait donné de régner sur le même territoire que son illustre grand-père (Josèphe, *Antiquités*, XIX, 5, 1)

<sup>3</sup> Quand Luc écrit le nom d'Hérode, il nous suggère le côté méchant du personnage, à l'inverse un autre Hérode, respectueux de Paul sera appelé Agrippa... Luc n'utilisera pas le mot Hérode en Actes 26.

<sup>4</sup> GODET F., *La Bible annotée*, Actes 12.1

témoigné de l'estime à la communauté chrétienne (2.47, 5.12-16, 5.26)<sup>5</sup> va désormais prendre les chrétiens en grippe. Certainement poussé en ce sens par les autorités religieuses juives.

*\*Il n'y a pas de doute qu'Hérode fût poussé par les membres du sanhédrin, qui voyaient avec une amère jalousie les progrès de l'Église chrétienne. Hérode, quoique Juif, ne se souciait nullement de sa religion, mais il s'en faisait le champion par politique, afin de se rendre populaire, à la fois à Jérusalem et à Rome (Josèphe, Antiquités, XIX, 7, 3).*

\*Hérode était populaire parmi les Juifs, car il faisait tout son possible pour leur être agréable. C'était un homme respectueux de la loi de Moïse, et, voyant que la mort de Jacques avait plu aux Juifs<sup>6</sup>, il décida de mettre Pierre à mort aussi.

C'est déjà cet Hérode qui avait tué Jean Baptiste et qui voulait interroger Jésus en Luc 23, et qui le traita avec mépris et se mit pour la première fois de sa vie d'accord avec Pilate pour sa mise à mort.

Recherchant la faveur du peuple<sup>7</sup>, il ordonne donc l'arrestation de Pierre et l'enferme probablement dans la forteresse Antonia\*, au nord-ouest de l'enceinte du Temple.

---

5 MARGUERAT D., Actes 12-28, p.431

6 MACDONALD J., Commentaire du disciple, Actes 12.1

7 La manière dont Hérode était parvenu au pouvoir, lui imposait la nécessité de capter par tous les moyens possibles la faveur populaire. Cet homme sans conscience ne se demanda pas s'il agissait ou non selon la justice. La tête de Jacques, un des plus actifs et des plus zélés, était tombée aux applaudissements de la populace de Jérusalem, toujours la même ; il n'en fallait pas davantage pour

Le texte nous précise que c'était pendant la Pâque ; aussi le fait-il garder avec soin pour le juger et l'exécuter en public après la fête. Et tandis que Pierre est en prison, l'Église prie<sup>8</sup>. Il nous faut réaliser ce qui est en train de se passer. Hérode a capturé les leaders de l'Église. C'est la panique, c'est comme si on arrêtait les membres du conseil d'Église et qu'on avait tué le pasteur... L'Église est chamboulée, l'Église est malmenée, mais l'Église prie.

De son côté, Pierre est enfermé dans une prison dans l'attente de sa condamnation à mort. Peut-être que les autorités se souvenaient de l'évasion précédente de Pierre et de Jean, toujours est-il qu'ils s'assurèrent qu'une chose pareille ne puisse pas se reproduire.

Ordinairement, un prisonnier était gardé par un soldat qui était relevé à chacune des quatre veilles de la nuit. Ici, la garde fut quadruplée : deux soldats veillaient dans la prison, et deux à la porte<sup>9</sup>.

\*Le texte précise que deux soldats étaient enchaînés à Pierre, ayant une chaîne à chaque bras, attaché au bras d'un soldat, à droite et à

---

qu'Hérode ait cherché une autre victime, et le tour de Pierre parut venu. Hérode le fit mettre en prison sous forte garde, se réservant de donner au peuple le spectacle de son supplice, quand la semaine des pains sans levain serait passée et la Pâque entièrement achevée (BURNIER L., Notes d'études sur le NT, Actes 12.1).

8 GODET F., La Bible annotée, Actes 12.1

9 GODET F., La Bible annotée, Actes 12.4

gauche. Les deux autres soldats montaient la garde<sup>10</sup>. Ils étaient ensuite remplacés de veille en veille, 4 par 4 pour éviter qu'ils ne s'endorment comme lors de l'épisode précédent.

Pour Pierre, le danger est imminent ; le lendemain, il sera conduit à la mort. Et humainement, rien ni personne ne pourra le sortir de là. Le texte précise encore que la prison était gardée par des postes de garde et une lourde porte de fer, impossible à ouvrir seul, fermait l'accès sur la rue.

L'impossibilité est totale. Mais Dieu est le Dieu de l'impossible. Il est tout puissant.

Certains disent que c'est une simple histoire, qui n'a probablement pas eu lieu, mais les détails sont si précis et confirmés par ce que l'on sait historiquement de la manière de garder des prisonniers politiques qu'ils ne peuvent pas être le fruit de l'imagination. Cet événement s'est réellement passé.

\*Dieu est le Dieu Tout Puissant.

Il envoie un ange dans la cellule. Aucun lieu n'est trop enfermé, trop isolé pour que Dieu ne puisse y intervenir.

Il endort les gardes, qui étaient là à 4 précisément pour rester bien alertes.

Il libère Pierre de ses chaînes, qui tombent de ses poignets.

Il ouvre les portes et cache Pierre aux yeux des postes de garde.

Il ouvre la porte sur la rue.

Il le laisse alors dans la rue, libre.

---

<sup>10</sup> IOSTI J., Chemins de vie, Actes 12.1

Dieu n'est limité par rien. Est-ce que nous croyons cela ?

*Être évangélique, c'est croire aux miracles : aux miracles mentionnés par l'Écriture et au Dieu capable de miracles aujourd'hui encore. C'est ce que maintient avec conviction la théologie évangélique, fidèle à la tradition séculaire de l'Église, face au libéralisme théologique. Toute l'espérance chrétienne est, pareillement, animée et portée par l'attente confiante du renouvellement de toute chose par l'action puissante et restauratrice de Dieu<sup>11</sup>.*

\*Et tout en affirmant que Dieu est tout puissant, nous affirmons aussi que Dieu est souverain. L'Église a prié pour Pierre, elle a certainement aussi prié pour Jacques<sup>12</sup>. Pourtant Dieu n'a sauvé que Pierre. Nous n'avons pas de réponse à cette réalité.

Pourquoi Dieu a-t-il gardé Pierre, et pas Jacques<sup>13</sup> ? Il serait hasardeux d'échafauder des théories sur la qualité de la prière de l'Église ou sur le degré de foi de Jacques et de Pierre...

---

<sup>11</sup> La guérison miraculeuse – Comité théologique du CNEF – juin 2015, page 1

<sup>12</sup> La lecture habituelle de ce récit peut se résumer ainsi : l'église a prié et Pierre a été délivré. Une lecture plus attentive et plus honnête nous ferait plutôt dire : l'église a prié, Jacques a été tué et Pierre a été délivré. Car nous n'allons quand même pas suggérer que l'église n'a pas prié pour Jacques – même si sa mise à mort a pu être plutôt expéditive. (SOUZA R., Koina, Actes 12.1-19, 2006)

<sup>13</sup> Pourquoi Jacques a-t-il été tué et Pierre sauvé ? Nous humains, nous ne pouvons comprendre facilement les plans de Dieu. L'église n'avait-elle pas prié pour Jacques ? Ou alors, Dieu, par la mort de Jacques voulait-il accomplir une grande œuvre – que nous ne connaissons même pas ? Nous n'avons pas de réponse à ces questions. (HALE T., Commentaire du NT, Actes 12.1-2)

Il semble beaucoup plus juste de dire que Dieu est tout puissant et qu'en même temps il est le seul souverain. Il y a là une tension à garder, un équilibre à tenir.

Quand les chrétiens ne vont que d'un côté, ils font fausse route.

Si on n'insiste que sur la toute-puissance de Dieu, en négligeant sa souveraineté, on peut faire croire que Dieu va toujours guérir, et qu'il guérira au moment où nous le décrétons.

Et s'il n'agit pas, on va culpabiliser des gens en disant qu'ils manquent de foi ou qu'ils ne prient pas bien.

Si on n'insiste que sur la souveraineté de Dieu et que l'on ne parle pas de sa toute-puissance, on va vivre une sorte de vie de foi fataliste qui ne demande plus rien à Dieu, comme s'il ne pouvait rien faire pour nous.

Dieu a entendu les prières de l'Église en faveur de Jacques et de Pierre.

Dans sa souveraineté, il a accompagné Jacques jusqu'à sa mort et l'a accueilli à ses côtés à ce moment-là, et dans sa souveraineté, il a libéré miraculeusement Pierre.

## **2. Dieu sauveur et libérateur**

Ce qui est marquant dans ce texte, c'est que Dieu fait tout pour Pierre. Pierre a même l'impression de rêver, ce qui montre bien son manque total d'initiative. Dieu a tout fait.

Il faut en même temps réaliser que cet épisode ne se passe pas n'importe quand. Hérode a choisi de jeter Pierre en prison au

moment de la Pâque. \*Or cette Pâque, à l'époque comme aujourd'hui est la fête où on se souvient du jour où Israël avait accédé à la liberté, et notamment à la liberté de culte ! Le message que portait Moïse de la part de Dieu pour Pharaon était : *Laisse partir mon peuple afin qu'il me rende un culte.* \* Et c'est après une série d'action miraculeuse de Dieu que Dieu a libéré son peuple et que ce peuple a pu lui rendre un culte, enfin libre... c'est ce souvenir que l'on célèbre à Pâques chez les Juifs.

Or dans le texte d'Actes, on refuse que les chrétiens adorent Christ. Puisque les chrétiens adoraient Jésus comme Dieu, ils étaient coupables, aux yeux des responsables religieux, d'idolâtrie et de blasphème et devaient être exécutés par les autorités civiles<sup>14</sup>. Là, au moment de la Pâque..., on refuse ce droit aux chrétiens...

Il y a un lien très fort entre Actes 12 et le récit de la libération d'Égypte d'Exode 12. Il ne faut pas passer à côté, car cela priverait le texte de toute sa force !

Pourquoi mettre Actes 12 en lien avec Exode 12 ?

\*Dans Actes 12.1, Luc utilise un verbe rare « faire mal » pour exprimer la maltraitance d'Hérode. Or c'est ce verbe qui est utilisé dans la traduction grecque de l'AT qu'avaient à leur disposition Jésus et Luc pour qualifier la violence de Pharaon envers Israël. (cf. Actes 7.6, 19)

Actes 7.6 Et Dieu lui parla ainsi : Tes descendants séjourneront dans une terre étrangère, ils y seront réduits en esclavage et on les maltraitera pendant quatre cents ans.

---

14 SOUZA R., Koina, Actes 12.1-19, 2006

Actes 7.19 Pharaon exploita notre peuple de manière perfide et opprima nos ancêtres, jusqu'à les obliger à abandonner leurs nouveau-nés pour qu'ils ne survivent pas.

\*Pierre est sauvé durant la nuit qui précède sa comparution et sa mise à mort. Or la nuit est un thème habituel du récit de la sortie d'Égypte (Ex 11.4, 12.8, 12, 29, 42).

Exode 11.4 Moïse dit : Ainsi parle l'Éternel : Vers le milieu de la nuit, je passerai au travers de l'Égypte ;

Exode 12.8 Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères.

Exode 12.12 Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel.

Exode 12.29 Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux.

Exode 12.42 Cette nuit sera célébrée en l'honneur de l'Éternel, parce qu'il les fit sortir du pays d'Égypte ; cette nuit sera célébrée en l'honneur de l'Éternel par tous les enfants d'Israël et par leurs descendants.

\*Si on compare les instructions de l'ange dans Actes 12 et l'ordre de Dieu en Exode 12, on est frappé par la similitude, qui est encore plus forte dans le texte grec.

Actes 12. 7b-8 L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit

ainsi. L'ange lui dit encore : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi.

Exode 12.11 Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.

Pierre lui-même fait le lien entre les deux. En effet, quand il réalise ce qui lui est arrivé il affirme :

\*Actes 12.11 Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.

Ce qui résonne fortement avec Exode 18.9 Jéthro se réjouit de tout le bien que l'Éternel avait fait à Israël, et de ce qu'il l'avait délivré de la main des Égyptiens.

\*Enfin, on peut encore souligner la déclaration de Pierre à la communauté chrétienne

Actes 12. 17 De la main, il leur fit signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de la prison et dit : Annoncez-le à Jacques et aux frères. Puis il sortit et s'en alla dans un autre lieu. Or le verbe « faire sortir » est le verbe utilisé habituellement pour parler de la manière dont Dieu a délivré son peuple d'Égypte.

\*Il y a donc un parallèle fort entre Actes 12 et Exode 12, qui permet de mieux saisir ce qui se passe ce jour-là avec Pierre.

Pierre est celui par qui vient de se passer l'entrée des non-Juifs dans la communauté chrétienne. Et en libérant Pierre, un message très fort est donné par Dieu. Le Dieu qui a libéré Israël continue son œuvre. Il libère les hommes et les femmes et les intègre à l'Église.

La libération de Pierre est en fait une illustration du salut que Dieu veut opérer pour les gens de toutes nations, qu'il veut intégrer à son peuple.

Tout comme Dieu a libéré Israël de la puissance de Pharaon, Dieu libère Pierre des mains d'Hérode et des autorités juives. Alors que les chrétiens commencent à peine à intégrer des non-Juifs dans l'Église, Dieu met son sceau sur cette ouverture. Le salut est pour tous. Rien ni personne ne pourra arrêter cette œuvre que Dieu fait, pas même Hérode.

Nous avons vu le plan que suit le livre des Actes jusqu'au chapitre 11. Jérusalem, Judée, Samarie et jusqu'au bout de la terre... Actes 12 marque la fin de l'activité des apôtres à Jérusalem. Dans le livre des Actes, Pierre va maintenant s'effacer, et le lecteur va être amené à suivre Paul. Il y a là un virage dans le livre des Actes.

\*Avec cette ouverture des portes de la prison, on a l'ouverture de l'Évangile aux nations, l'ouverture de la porte à la mission de Paul pour les non-Juifs<sup>15</sup>. Et au-delà, la libération que Dieu offre à tous les humains en Jésus-Christ.

Ce récit n'est donc pas juste une histoire d'un beau miracle. Il raconte comment Dieu déroule son plan de salut dans l'histoire des

---

<sup>15</sup> Il est intéressant à cet égard de considérer les paroles de Paul et Barnabas en Actes 14.27 *Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Église, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.*

hommes<sup>16</sup>. Ce récit est une illustration de l'histoire du salut pour tous, une illustration du salut possible en Jésus-Christ. Dieu est intervenu de façon miraculeuse pour que nous puissions réaliser de façon visible que Jésus-Christ libère tout homme, Juif ou non-Juif, des chaînes qui sont les siennes. Et tout comme Pierre s'est levé dans ce texte en entendant la voix de l'ange, de même, nous pouvons nous lever en entendant la voix de Jésus-Christ.

En grec le mot « se lever » est le même que « ressusciter ». Ce texte parle de la nouvelle vie possible en Jésus-Christ. En tant que chrétiens, nous affirmons que Dieu est le Dieu tout puissant, et qu'il est aussi le Dieu qui libère et qui l'a fait de façon totale en Jésus-Christ qui nous offre la vie nouvelle.

Cet épisode situé dans les jours de Pâques rappelle la libération d'Égypte, mais aussi et surtout, la libération offerte en Jésus-Christ, que la mort n'a pas pu retenir, et qui nous offre à tous la vie.

\*Christ est notre Pâque.

Le personnage qui doit retenir l'attention dans le récit de la délivrance de Pierre en Actes 12, ce n'est pas l'apôtre qui reste purement passif ; ce n'est pas l'Église qui prie, ce n'est même pas l'ange qui n'est qu'un exécutant ; c'est le Seigneur Jésus qui manifeste son amour et qui libère celui qui croit en lui.

Pierre a écouté, et s'est mis en marche. Il a obéi à cet ange qui lui demandait de se lever. De la même manière, Jésus-Christ, notre

---

<sup>16</sup> La délivrance de Pierre s'inscrit dans le prolongement des interventions par lesquelles, dans l'histoire sainte, Dieu arrache les siens aux mains de leurs persécuteurs. (BARSOTTI D., Les Actes, p.275.)

sauveur, nous propose de le suivre, lui, de lui obéir et de le laisser aux commandes de notre vie. Il nous offre la liberté, il suffit de le suivre.

### **3. Dieu combattant pour nous, Dieu défenseur**

\*Alors que Pierre est enfermé, qu'il va mourir le lendemain, il dort, jusqu'au moment où l'ange le réveille. On trouve une certaine différence chez lui avec un Paul qui chantera toute la nuit. Pierre dort. Différence de caractère : )  
Ça peut déculpabiliser ceux qui aiment dormir.

Plus sérieusement, il y a là un élément important. Pierre dort. Le texte nous indique par là que si du point de vue humain, Pierre était aux mains d'Hérode, d'un point de vue spirituel il était dans les mains de Dieu.

Il aurait été naturel et compréhensible qu'il reste réveillé toute la nuit, en train de se débattre avec des pensées le tourmentant au sujet de ce que le jour suivant allait lui apporter. Mais non, il était dans une paix parfaite, se sachant sous la protection du Berger d'Israël qui ne sommeille pas et qui ne dort pas.

Ce sommeil de Pierre dans cette nuit en prison était un triomphe de la foi. Dieu en était glorifié.

\*Psaume 121 : Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.

Si nous sommes quelque part, en prison, dans un hôpital, ou n'importe où, que l'endroit soit beau ou désagréable, que nous traversions une vallée de joie ou une montagne d'épreuve, peut être même une chaîne de montagnes d'épreuves, à tel point que l'on est épuisé... tout comme Pierre, nous sommes invités à tout déposer devant Dieu et à trouver refuge en lui. Plus facile à dire qu'à faire, souvent nous nous épuisons à force de porter encore et encore, alors que lui propose de nous décharger.

\*Nous faisons parfois la prière suivante, qu'illustre bien A. Auderset.

Pierre savait que Dieu combattait pour lui, « cette nuit-là, Pierre dormait ». Je crois qu'il y a quelque chose à apprendre de la paix et de la tranquillité et du repos de l'apôtre Pierre.

Nous ne sommes pas, de façon générale, dans une situation aussi compliquée que la sienne, bien que certains peuvent vivre des épreuves particulièrement violentes, que je ne veux pas minimiser.

Pierre était un homme comme nous, et il a pu s'endormir en paix ce soir-là. Il savait que Dieu combattait pour lui, même durant la nuit. Dieu se présente ici comme le défenseur, celui qui veille, celui qui combat pour nous. Pendant que Pierre dormait, l'Église priait ardemment Dieu en sa faveur. Et Dieu agissait pour lui.

\*Le texte précise que cette prière de l'Église était une prière faite instamment ou avec ardeur. Et on a là un contraste entre Hérode, son pouvoir royal, la garde militaire et sa force, et une petite assemblée de maison, qui prie Dieu. Un véritable combat, totalement inégal, à vues humaines, mais la victoire vient de Dieu.

\*Alors que l'Église prie<sup>17</sup>, on toque à la porte.

Une jeune fille appelée Rose (c'est la traduction de son nom grec : Rhodé) vient, en tremblant sans doute, s'informer qui fait ce bruit. « C'est moi, » dit Pierre, et la jeune fille reconnaît une voix qu'elle a souvent entendue parlant des choses de Dieu.

Dans le trouble que lui cause un bonheur si inespéré, elle rentre en courant sans avoir ouvert la porte, et vient annoncer à l'assemblée que Pierre est là, devant le vestibule.

Insensée ! lui dit-on. Et comme elle insiste : « Non, ce ne peut être lui, » disent quelques-uns ; « c'est son ange. » Si certains y ont vu une croyance dans un ange gardien, il faut plutôt y voir la pensée

---

17 Cette maison appartenait à Marie, dont le fils, appelé Jean Marc, ou simplement Marc, aura une belle mission à remplir dans l'Église, ne fût-ce qu'en écrivant l'évangile qui porte son nom (voir sur ce jeune disciple Ac 12.25; 13.5,13; 15/37 ; Col 4.10 ; 2Ti 4.11 ; Phm 1.24 ; 1P 5.13). Si Marc était le jeune homme qui suivait la troupe par laquelle Jésus fut arrêté (Mc 14.52), la maison de sa mère pouvait se trouver dans le voisinage de Gethsémané. (GODET F., Bible annotée, Actes 12.12) Ce foyer semble avoir été le lieu de rencontre d'un groupe de chrétiens à Jérusalem. Selon une hypothèse séduisante, la première Cène aurait été célébrée dans cette maison. Le groupe associé à Jacques, frère du Seigneur, se réunissait probablement ailleurs si on en croit le verset 17 (Nouveau Commentaire biblique, Actes 12.12).

que Pierre est déjà mort et qu'un ange vient leur annoncer la triste nouvelle.

Pierre, cependant, continuait à frapper, jusqu'à ce qu'on vienne enfin lui ouvrir. Même après l'avoir vu, les fidèles n'en revenaient pas de leur étonnement, ils s'attendaient si peu à quelque chose de pareil ! \*Comme chacun adressait des questions à l'apôtre, il imposa silence par un signe de la main ; puis, il raconta comment sa délivrance s'était opérée<sup>18</sup>.

Pierre va alors témoigner de la manière dont Dieu a pris sa défense, et l'Église va être encouragée par son témoignage. Ce témoignage valait bien une excellente prédication. Nul doute que tous ont été particulièrement encouragés.

En Dieu, nous avons un défenseur. Nous pouvons lui confier nos vies. Parfois on prie comme ces chrétiens, on prie avec ferveur, mais en croyant difficilement que Dieu va intervenir en notre faveur.

Alors qu'ils prient depuis des jours, et que Pierre est à la porte, ils ne croient pas que Dieu a combattu pour eux ! Oui, notre Dieu défend notre cause.

On notera toutefois que si Dieu délivre Pierre miraculeusement, il doit ensuite faire preuve de sagesse. Il part plus loin, car la persécution est forte.

\*Et au petit matin, dans la forteresse, il y a un sacré problème...

---

18 BURNIER L., Notes d'études du NT, Actes 12. 17



Il faut se souvenir là que, selon la loi romaine, les gardes répondaient sur leur vie des prisonniers confiés à leur garde. Aussi Hérode, après des recherches inutiles pour retrouver Pierre, fit-il interroger et mettre à mort les soldats.

Peut-être que certains de ces gardes s'étaient moqués de Pierre. À l'époque les condamnés à mort étaient particulièrement chahutés et humiliés (le récit de la mort de Jésus le montre bien). Leur fin est en tous les cas violente.

Et Hérode ? Il aurait pu se remettre en question à la suite de la libération de Pierre... Mais après avoir déchargé sa fureur impuissante sur les gardes, il quitta Jérusalem pour Césarée au bord de la Méditerranée, ville de luxe et de plaisirs, pour y présider les jeux en compagnie de l'empereur Claude.

L'historien Josèphe raconte que, dans une assemblée publique, Hérode parut devant le peuple, vêtu d'une robe de drap d'argent, dont l'éclat au soleil était si vif qu'on ne pouvait le regarder.

La suite du texte rapporte que ses courtisans le proclamèrent dieu, mais que, au même instant, Hérode, le meurtrier de Jacques, fut frappé par la main de Dieu d'une manière tellement manifeste, que nul ne put en douter.

## **Conclusion**

Qu'est-ce que ce texte nous révèle de Dieu ?

Nous avons un Dieu tout puissant et souverain.

Il est notre Père céleste.

Il est aussi le libérateur par excellence, Jésus-Christ, sauveur, libérateur et Seigneur qui nous appelle à le suivre et à lui obéir en lui faisant confiance

Il est aussi le défenseur, l'Esprit saint, qui vient au secours de notre faiblesse et qui nous garde et qui combat pour nous.

Notre Dieu est le Dieu trois fois saint,  
Au travers du texte de ce matin, il nous invite à nous confier totalement en lui.

**Chant : Mon Père prend soin.**

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.